

JANVIER-MARS 2015

TEMPO

53

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE

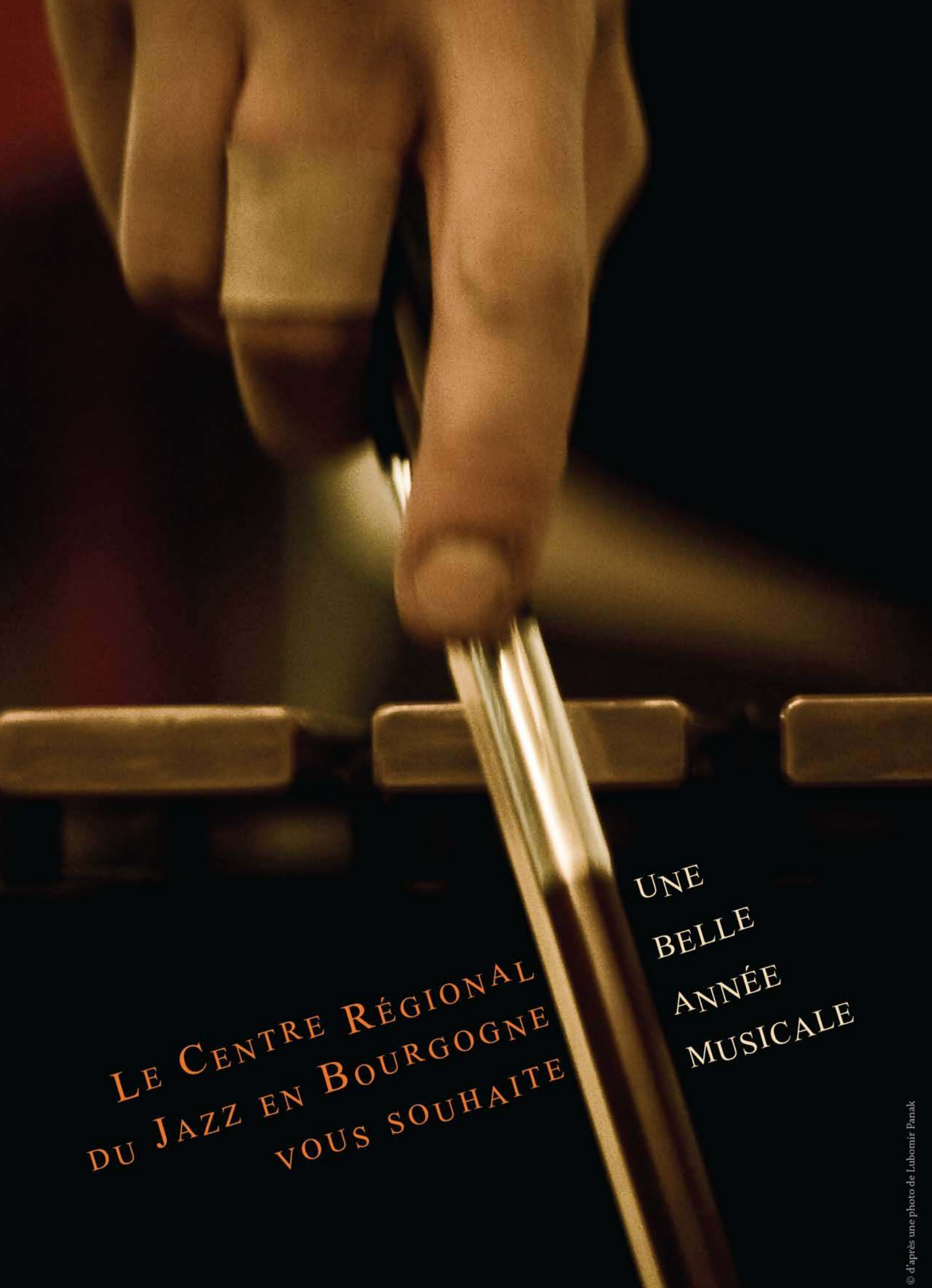


Six groupes aux quatre coins de la Bourgogne

Alain Rellay, l'homme-fanfare

L'art et la manière de... sonoriser du jazz

Conservatoire d'Auxerre, un nouveau souffle



LE CENTRE RÉGIONAL
DU JAZZ EN BOURGOGNE
VOUS SOUHAITE

UNE
BELLE
ANNÉE
MUSICALE

Éditorial

Depuis sa création *Tempo* s'est toujours positionné comme la vitrine de l'actualité, donc aussi de l'activité jazz sur le territoire bourguignon.

Une actualité riche et une activité intense qu'il convient impérativement de préserver et conforter dans l'intérêt des artistes, des structures qui les accueillent et bien évidemment du public.

Outil indispensable d'une politique musicale ambitieuse et de proximité en lien avec les réalités et les acteurs du territoire, le Centre régional du jazz en Bourgogne est souvent au cœur ou à l'initiative de ce foisonnement culturel et artistique en région.

Un constat et une réalité que nos partenaires publics doivent prendre en compte !

Roger Fontanel ■

PS : Suite à la disparition du Centre d'information du Jazz, le Centre régional du jazz et les membres de la concertation interrégionale pour le jazz (Centre régional du jazz en Bourgogne / Jazz(s)RA, Rhône Alpes/ Le FAR, Basse-Normandie / Penn Ar Jazz, Bretagne / Le Petit Fauchaux et Jazz à Tours, Centre / Jazz en L'R, Languedoc Roussillon / CRDJ, Pays de la Loire) sont à l'initiative d'un groupe de travail dont l'objectif est bien de définir les contenus d'un nouvel outil ainsi que les conditions de sa gouvernance et de sa mise en œuvre.

À suivre...

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Élodie Daguin, Simon Galley, Hoël Germain, Clara Guillet, Jérôme Lequime, Sébastien Pois, Xavier Prévost, Clément Vallery, Laurent Vignat

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 100 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : janvier 2015



■ 4

Chroniques

- Du jazz dans des scènes nationales bourguignonnes
- Moby Dick prend le large
- Vue d'ensemble
- 10^e anniversaire dans la continuité à Sens

■ 6

Réseau

- Cinq bougies et une saison jazz bien remplie pour le Silex
- Au-dessus des collines... Du Morvan

■ 7

Disques

■ 8

Plein Feux

De rencontres en portraits de son

■ 9

Portrait

Alain Rellay : l'homme-fanfare

■ 10

Enseignement

Un nouveau souffle pour le conservatoire d'Auxerre

■ 11

Petits Lieux

Mixité, amitié et ouverture d'esprit au Galpon

■ 12

Dossier

Six groupes aux quatre coins de la Bourgogne

■ 18

Agenda

■ 22

L'art et la manière

L'art et la manière de sonoriser le jazz : le point de vue d'un vieil amateur professionnalisé...

■ 23

Nouvelle séquence

Libéré par la grille (1/4) : "Like the Virgin"

BRÈVES

AU BOND

Il reste quelques semaines aux étudiants pour s'inscrire au tremplin Musiques de R.U. en faisant parvenir au service culturel du CROUS des maquettes cd de 3 à 6 titres originaux : Clôture des inscriptions le 16 janvier. Crous-Dijon.fr

ON BÛCHE À BUXY

Le Bateau Ivre propose son stage jazz de janvier les samedi 10 et dimanche 11. Il sera basé sur un matériel original proposé par le trio encadrant du saxophoniste Joseph Lapchine avec le contrebassiste Benoît Keller et le percussionniste Pierre Corbi. Le traditionnel double concert de clôture dévoilera le travail des stagiaires et sera aussi l'occasion de découvrir le trio précité, créé l'année dernière. www.lebateauivre-buxy.com

BŒUF EN RÉSEAU

Créé il y a quelques mois, le groupe facebook public "jazz Bourgogne lalalère" ambitionne de réunir les étudiants musiciens et jazz(wo)men bourguignons, principalement pour partager les jam. Sans surprise les événements publiés concernent pour l'instant surtout Dijon et Chalon-sur-Saône mais il ne tient qu'à chaque musicien de faire vivre ce coin d'échange virtuel en y indiquant ses plans bœuf de prédilection.

SECONDE NUIT DES CONSERVATOIRES

Le rendez-vous national qui donne l'opportunité aux conservatoires de valoriser les multiples facettes de leurs actions lors d'un temps fort commun est reconduit le 30 janvier. Loin de se cantonner à la transmission de traditions et savoir-faire artistiques, ils donneront un aperçu de ce qui se joue en leur sein : formation mais aussi innovation, création et accompagnement avec les acteurs culturels de leur territoire à travers de multiples partenariats. À chaque conservatoire participant son programme propre, il convient donc de s'y renseigner directement.

Du jazz dans des scènes nationales bourguignonnes



© Olivier Hoffschir

Ray Lema, à la tête du VSNP quintet.

Du piano solo au big-band, le jazz a parfois voix au chapitre dans les « cathédrales de la culture » labélisées Scènes Nationales et à ce titre le trimestre est plutôt alléchant. La programmation de l'Espace des arts, grâce notamment à ses partenariats étroits avec le Conservatoire du Grand Chalon, propose trois rendez-vous ; Brad Mehldau d'abord, pianiste phare du 'jazz moderne' avec ses références formelles au classique et ses incursions dans le répertoire de la pop, en piano solo le 7 février. De moins en moins rare, la présence d'un projet jazz dans un temps fort jeune public est néanmoins

ces, africaines mais aussi sud-américaines et classique occidentale, pour ce qu'il annonce comme son premier projet entièrement voué à l'« attitude jazz », dénommé en référence au VSOP d'Herbie Hancock. L'Arc du Creusot est aussi de la partie, qui accueille deux jazzmen français dont le talent et la généreuse virtuosité ne sont plus à prouver, le pianiste Baptiste Trotignon et le trompettiste et bugliste Stéphane Belmondo. Un duo inédit pour un *melting pot* de compositions personnelles et de standards, ponctué de citations de traverse. ■

à souligner ; le *Pierre et le loup...* et le jazz de l'Amazing Keystone Big-band sera à l'honneur du « Rendez-vous des Piccolis » les jeudi 12 et vendredi 13 mars. Dernier rendez-vous le lendemain (samedi 14), avec le quintet VSNP. À sa tête, Ray Lema puise dans toute la palette de ses nombreuses influen-

Moby Dick prend le large

Le célibat semble profitable à la créativité des mécaniques. Pour démêler cet énoncé abscons, s'impose le détour par les épisodes précédents. En 2012 la compagnie co-dirigée par Guillaume Malvoisin et Daniel Scaliet, les Mécaniques Célibataires, créa la pièce *Le Nerf*, libre adaptation de *The Connexion* de Jack Gelber, dans laquelle la musique – un jazz extatique ou plus crépusculaire – occupe une place centrale. Musique mise en scène, assemblage des langages, c'est la signature de la compagnie. *Le Nerf* encore chaud, les mécaniques embrayent sur une ambitieuse chasse à la baleine ; l'inspiration vient cette fois du *Moby Dick* d'Hermann

Melville, décliné depuis 2013 en trois petites formes, les pièces *Ismaël* et *Capitaine Achab*, et le ciné-concert *Le Naufrage*. Enfin, le vaisseau de tête de ce programme au long cours, synthèse sélective des précédents et simplement intitulé *Moby Dick*, doit voir le jour les 18 et 19 mars 2015 au théâtre Mansart, à Dijon. Un « oratorio maritime » dont la dramaturgie repose en bonne part sur la musique née de l'association d'un cœur masculin et du trio formé par les musiciens improvisateurs Marc Démereau (saxophones), Sébastien Bacquias (contrebasse) et Fabien Duscombs (batterie), baptisé pour l'occasion "Fish from Hell". ■

Vue d'ensemble



© Sylvain Gripoix
Andy Emler aux manettes de la création *How to be together*

Commandé par le Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Bourgogne, *How to be together* mobilisera pour moitié les instrumentistes de l'Orchestre Dijon Bourgogne et des musiciens inscrits en troisième année dans les parcours relevant des musiques "classique et contemporaine" mais aussi des musiques actuelles, – jazz et "amplifiées" –, du PESM. Soit plus de quarante pupitres. C'est à Andy Emler, compositeur, musicien improvisateur et leader

notamment de l'emblématique supergroupe Megaoctet que revient la création de ce répertoire. Revendiquant une écriture « à la carte », il évoque avec enthousiasme son ambition d'offrir à chaque musicien un espace d'expression passionnant tout en amenant l'ensemble à un véritable son de groupe. Non content d'associer instrumentistes professionnels et étudiants, *How to be together* comptera aussi des étudiant(e)s vocalistes, avec des univers et formations aussi multiples, du chant lyrique au beatbox en passant par le jazz vocal.

Utilisant une large palette de dispositifs tirant parti de ces compétences variées (séquences d'improvisation sur grille harmonique, telle qu'elle se pratique en jazz, mais aussi « cellules instrumentales » et « réservoirs de notes » en complément de la partition), Andy Emler dirigera aussi l'orchestre et compte bien faire vivre et évoluer l'œuvre avec ses interprètes durant la résidence de création à l'Atheneum (Centre culturel de l'Université de Bourgogne à Dijon).

Si le titre renvoie de façon transparente à la cohabitation des univers sonores et des pratiques musicales associées au sein de l'orchestre, il est aussi le fil conducteur d'une narration portée notamment par le chant, laquelle met en miroir l'évolution des relations au sein d'un couple et les relations humaines à une échelle plus sociétale. Avec la richesse de ses composantes, cet orchestre atypique donnera le samedi 31 janvier à l'auditorium du Conservatoire du Grand Chalon sa part de réponse à la question *How to be together*, en musique. ■

10^e anniversaire dans la continuité à Sens

L'année passée, *Tempo* se faisait l'écho du changement de dates de Jazz à Sens et des perspectives associées. À l'issue du changement de municipalité le temps fort jazz du théâtre municipal revient à sa période "habituelle", fin janvier (cette année, du jeudi 29 au samedi 31). Interrogé sur l'hypothèse d'une montée en puissance de l'évènement telle qu'évoquée l'année passée, Bernard Ethuin-Coffinet, adjoint au maire en charge de la culture, indique clairement le choix d'une manifestation inscrite dans la droite ligne des précédentes. Cette 10^e misera donc tout sur ses trois soirées pour marquer les esprits. En ouverture la chanteuse Virginie Teychené avec le trio qui l'accompagne depuis ses débuts, formé par le pianiste Stéphane Bernard, le contrebassiste Gérard Maurin et le batteur Jean-Pierre Arnaud. Les mêmes que sur l'album *Bright and Sweet* (2013) dont on imagine que le répertoire de "standards jazz dont les chanteurs sont aussi les auteurs" sera au programme. Seconde soirée, second quartet, instrumental celui-ci, emmené par le duo du saxophoniste Stefano di Battista et du guitariste Sylvain Luc, soit l'association de la fougue d'inspiration hard-bop du premier et la finesse volubile du second. C'est avec deux autres musiciens virtuoses de la décennie suivante, Daniele Sorrentino à la basse et Pierre-François Dufour, à la batterie et au violoncelle, qu'ils s'emparent d'un répertoire des



Lionel Belmondo et Christophe Dal Sasso à la manœuvre d'une version big-band d'*A Love Supreme*

plus ludiques, un choix de musiques de films réunies dans l'album *Gui' La Testa* (2014). Pour finir le festival voit grand : le Dal Sasso / Belmondo big-band avec l'adaptation orchestrale de l'album *A Love Supreme* fera raisonner le théâtre de Sens au son de l'ode mystique, et mythique, de Coltrane. ■



Cinq bougies et une saison jazz bien remplie pour le Silex

*L'orchestre Diagonal propose
ses Nights in Tunisia*

La Smac d'Auxerre fête ses 5 ans le 23 janvier. Si la soirée de festivités n'a guère de rapport avec le jazz, la programmation du trimestre mérite que l'on s'y attarde. Comme le soulignait l'encart agenda du *Tempo* précédent, les concerts du jazz-club offraient à Auxerre une rentrée plutôt riche. Un constat qui vaut également pour le début d'année 2015 qui commence sous les meilleures augures avec le "Birds Of Paradise" du saxophoniste bourguignon Olivier Py, en trio avec le batteur Franck Vaillant et le contrebassiste Jean-Philippe Morel. Cette création du D'Jazz Nevers Festival 2012, librement inspirée de fragments de transpositions de chants d'oiseaux du compositeur Olivier Messiaen que l'on a également pu découvrir sur l'album éponyme sorti début 2014 est ainsi accueillie à Auxerre le vendredi 13 février, entre un passage à Nantes et un autre à La Vapeur de Dijon (le 19) pour la saison D'Jazz Kabaret. Les icaunais ne

pourront pas rater le guitariste Sylvain Luc, qui revient le 20 février après son concert à Sens le mois d'avant (voir page précédente), avec un autre duo tout aussi passionnant puisque conviant l'accordéoniste Daniel Mille. Mars compte aussi deux rendez-vous de choix, avec le projet soutenu de Christophe Girard & Mélusine le vendredi 6, à découvrir plus avant dans notre dossier (page 12), et le programme *Nights in Tunisia* de l'orchestre Diagonal, dirigé par Jean-Christophe Cholet ; une relecture de chants populaires arabes qui a donné lieu à un travail de composition partagé avec deux autres membres de l'orchestre, le tromboniste Geoffroy de Masure et le violoniste Jasser Haj Youssef, à la recherche de similitudes entre l'improvisation jazz et des musiques traditionnelles orientales, à savourer le vendredi 20 mars. ■

Au-dessus des collines... Du Morvan

Nevers-Dijon à vol d'oiseau, un trajet qui réunit les deux premières représentations bourguignonnes, à quelques mois d'écart, d'*Over the Hills*, la recreation du mythique opéra-jazz *Escalator Over The Hill* de Carla Bley par un nonet des plus inspiré. C'est en novembre 2014 durant le D'Jazz Nevers Festival, co-producteur de cet ambitieux projet, que le public bourguignon a pu apprécier la toute

fraîche création. Depuis l'équipée aura, c'est heureux, sillonné quelque peu le pays. Mais pour les dijonnais et côte-d'orien qui n'auront pas eu le loisir d'assister au concert nivernais, la date du 26 mars à l'Atheneum, proposée dans la saison D'jazz Kabaret par Media Music, sonne comme une seconde chance à ne pas manquer. ■



Bande originale

Quostet Quostet

Fait notable, le Quostet n'a pas enregistré le répertoire joué en concert en 2013 : c'est de nouveauté qu'est constitué ce premier album. S'il est d'une coloration plutôt homogène, certainement du fait de l'instrumentarium singulier du sextet et de l'écriture non moins particulière de Timothée Quost, chaque morceau semble receler de multiples facettes, sans que les séquences en soit linéaires, ou systématiquement identifiables. Ainsi le morceau d'ouverture, *Welcome to the Abyss* avec en invité le tromboniste Simon Girard. Après une introduction majestueuse de vents veloutés, la balade sous-marine s'aventure vite au bord du gouffre. Le trombone se fait grinçant, ronflant, d'une expressivité "cartoonnesque". Le thème est aussi bousculé par plusieurs cassures rythmiques. Le trouble s'accroît de boucles angoissantes muées en couinements plaintifs, les profondeurs semblent soudain peuplées d'un banc de cétaqués hilares ou gémissants, jusqu'au hurlement final. Entre ressort comique et vertige, on serait bien en peine de caractériser d'un trait ces huit minutes, *a fortiori* l'ensemble de l'album. En commun cependant, un art de la suspension, associé à un aspect pointilliste des compositions aussi bien dans les morceaux au thème saillant que dans ceux qui laissent le plus de place aux interventions éruptives de solistes. Celles-ci transmettent un sentiment libérateur maximisé par l'impression de suspension qui les environne. On imagine qu'il faut plus d'une écoute pour apprivoiser la musique du Quostet, pourtant rien n'y est inutilement hermétique, la complexité manifeste de certaines structures ne détourne pas de son aspect sensible. La beauté des timbres et l'aspect dramatique de certaines séquences accrochent, incitant à se replonger inlassablement dans les méandres de ce premier album. ■



Bienvenue en tziganie

Les cordes à Léon Voyage aux Carpates

Si l'album s'ouvre sur *Romance et Czardas*, adaptée de la composition du napolitain Vittorio Monti il s'agit bien d'un album conçu par le quartet de Jacky Lignon (accordéon, chant), Vincent Pagliarin (violin), Greg Teyssier (guitare) et Joël Picard (contrebasse) comme un voyage à l'Est de l'Europe à travers différentes musiques tziganes. Il compte ainsi plusieurs *horas*, thèmes de danses roumaines, dont l'*Hora Martisorului* de Grigoras Vinicu, qui bien que débutant ici sur un tempo moins extrême que l'original, prend au fil des accélérations successives des allures d'ode à la virtuosité du violoniste Vincent Pagliarin. Au milieu de ces traditionnels qui comptent des chants pleins d'émotion ou de verve, qu'accompagne aussi un mélancolique emprunt à Goran Bregović, les deux compositions de l'accordéoniste, et chanteur, Jacky Lignon ne dénotent pas. Après l'éponyme et réjouissant *Voyage aux Carpates*, le *Week-end Ukrainien*, offre aux solistes, sur une pulsation plus classiquement "pompée", de belles prises de paroles. ■

BRÈVES

ÇA SE FÊTE

Le Quostet fêtera la sortie de son premier album à La Java à Paris le 20 janvier, mais la primeur revient à l'Arrosoir jazz-club de Chalon-sur-Saône, où le sextet donnera à entendre le répertoire fraîchement fixé sur disque, le samedi 10. L'occasion de se procurer la galette et d'apprécier les mérites respectifs des versions concert et studio.

POUR POURSUIVRE

Alain Rellay, dont Jérôme Lequime dresse le portrait en page 9, et le batteur Guillaume Pierrat, annoncent la sortie de leur album en duo, *Mille automnes*, dans l'année.

TRANSATLANTIQUE

Richard Guillemaud (guitare), Benjamin "Kermitt" Chagneux (contrebasse), David Kumpf (batterie), forment le trio mâconnais OKC-P (pour Oklahoma City - Paris), revisitant la guitare jazz entre Django Reinhardt et Charlie Christian. Leur premier album, enregistré en décembre dernier, doit sortir en ce début d'année. www.mupiz.com/okcp

EN PRÉPARATION

Our trio, la formation d'Olivier Colas (piano), Gérard Bertu (contrebasse) et Philippe Mounié (batterie) formée en 2007, projette l'enregistrement d'un album dont le répertoire comptera essentiellement des compositions, au printemps 2015.

Le premier album du *one-man band* never-sois Rab'Blues est aussi sur les rails, pour une sortie prévue à la fin de l'année. En attendant on pourra se rabattre sur l'E.P quatre titres écoutable ici : www.reverbnation.com/rabblues



Hoël Germain

© Hoël Germain

De rencontres en portraits de son

Exception faite des perpétuels, des exils et des malchanceux, les voyages se contentent généralement en allers et en retours. Voici donc un retour sur les rencontres du Trio Chaud, alors qu'approche le terme de son voyage sur les routes de Bourgogne.

Un voyage pour le moins éclaté, à l'image des fragments de dialogue avec lesquels joue le trio, saisis à la rencontre des quatorze personnes choisies par les lieux de résidence artistique dans chaque département. Didier Petit, violoncelliste initiateur du projet souligne que chacune a dépassé une « peur justifiée » quant à l'aspect « intrusif » de la démarche du trio et accepté de se prêter au jeu de la confiance, avec la confiance que cela implique. De ces heures de conversations ne restent au moment des concerts que des bribes soigneusement choisies. Comment ? « De deux heures on passe à quinze minutes, puis de quinze à deux. [Les propos sont] hors-contexte, j'aurais pu leur faire dire des paroles qui me concernent moi et pas eux, explique Didier Petit. J'ai essayé de prendre ce qui correspondait à l'essence de chaque personne, de ne pas la trahir ». Au-delà des traits propres à chacun, il décèle pourtant du commun de cette galerie de personnalités « Elles correspondent à l'époque dans laquelle on vit, elles mettent en question leur pratique, et leurs principes sont remis en question par le monde alentour. [...] La deuxième chose c'est que ce sont tous des gens qui ont choisi leur vie. Ils sont capables d'arrêter pour faire autre chose, c'est extrêmement dynamique. Cette dynamique est sous-exploitée, personne n'en tient compte. Le fait qu'on les ait écoutés leur a permis de s'entendre autrement ».

À la suite des représentations à l'Arrosoir en septembre et au Théâtre Gaston-Bernard en novembre, la justesse des portraits semble avoir

convaincu : « Comme retour, la première chose, c'est que ça leur donne une énergie supplémentaire pour continuer (...) comme ça nous a donné de l'énergie de les rencontrer, ça les dynamise aussi. »

L'intégration des extraits sonores, explicites ou un peu mystérieux, drôles ou réflexifs, distingue nettement les pièces créées "sur les routes de Bourgogne" du reste du "cabaret dada" dont elles font partie. C'est une transition « délicate », le son et la place des musiciens doivent évoluer pour laisser de l'espace aux voix recueillies. Ce fil de discours plus impressionniste que narratif trouve un écho dans les instants figés par le batteur Edward Perraud, dont les photographies prises *in situ* sont projetées en direct. La musique s'inscrit dans cette trame mais s'inspire plus largement de l'imprégnation des musiciens durant le temps de résidence. Parmi les personnes rencontrées, plusieurs artisan-artistes ; on imagine dès lors que gestes et le langage des corps ont été une source privilégiée, mais Didier Petit est beaucoup moins catégorique : « Chez moi, ça peut être direct, à la base d'un geste musical [mais au sein du trio] nous n'avons pas le même rapport à ça. » Même nourrie d'éléments très concrets la traduction des rencontres en pièces musicales conserve toute sa part de mystère, comme en témoignent sans doute les derniers concerts de restitution, à la Cité de la Voix de Vézelay le 21 février, qui s'accompagnera de la sortie de l'objet-disque, et au Prieuré, Centre culturel de rencontres de la Charité-sur-Loire le 12 mai. ■



© DR

Jérôme Lequime

Alain Rellay : l'homme-fanfare

Saxophoniste dans l'âme, autodidacte, saltimbanque, touche-à-tout facétieux, homme de fanfare, Alain Rellay – alias "gros chat" dans les milieux autorisés –, incontournable pilier de l'ARFI à Lyon, nous a reçus chez lui, à Buffières, à deux pas de Cluny (71) où il s'est prêté de gaieté de cœur à évoquer son parcours un rien atypique.



Tu ne seras pas un saltimbanque au moins ? » lui avait dit sa maman au tournant de sa vingtième année. « Et bien si ! ». Force sera de constater que, bien que venu du monde de l'industrie [il intègre les Filatures de

Roubaix à son retour du service militaire en Algérie en 1963], Alain Rellay a toujours su que la musique serait pour lui une amie pour la vie. C'est au gré d'une mutation à Lyon qu'il rencontre des musiciens professionnels – lui qui, si modestement, se considère « comme un musicien amateur » – d'où, en 1976 à Lyon la naissance de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire – au titre inspiré de Béla Bartók) avec notamment Louis Sclavis : « En fait, il s'agissait pour quelques musiciens venus du jazz et du monde folklorique – ce qui n'est absolument pas péjoratif –, d'en faire leur métier. On se disait qu'on allait créer notre propre répertoire avec le souci d'avoir le champ libre vis-à-vis de l'improvisation. C'était une tendance qui nous venait d'Amérique, le free jazz, et qui nous a donné cette envie folle de jouer avec une liberté incroyable certaines compositions ». C'est là qu'il se lie avec quelques-uns de ces musiciens qui resteront des amis : Jean-Paul Autin, Patrick Vولات, Guy Villerd parmi tant d'autres.

En 1977, il est de l'aventure de la *Marmite infernale* [avec des spectacles tels que celui du *Cuirassé Potemkine* qui, par exemple, a tourné plus de 130 fois], puis, en 1995, il est le créateur de la *Bête à bon dos*, orchestre de rue « qui, avec une dizaine de musiciens, se prête à toutes sortes d'expérimentations. Il y a un monde de la fanfare en soi. Bien sûr, historiquement, il en existait partout, en ville, à la campagne, plus ou moins impromptues, et toujours liées à des fêtes. Mais nous, la différence,

c'est qu'on n'a jamais repris les compositions, on a innové, on a inventé, on a créé. » De toute cette matière sonore, dont il a composé la quarantaine de morceaux du répertoire, sont nés deux CD, *Doucement les basses* (1997) et *Tango félin* (2003).

À cette boulimie créative – et sans conteste, récréative – s'ajoute la création de deux spectacles qui allient la musique à la projection de BD : respectivement *La ville qui n'existait pas* (2003), d'Enki Bilal et Pierre Christin, et *Le long voyage de Léna* (2006), également de Pierre Christin avec les dessins d'André Juillard. « À l'époque, c'était assez innovant, on était presque les premiers à faire ça ». Suivra le Trio Cha avec Sylvain Fargeix et Pierre Philibert, « vieux copain de toujours » avec lequel il a aussi créé, en complicité avec la chanteuse Lucia Recio, *Torero loco*. Plus récemment, Alain Rellay a activement contribué à la création à Chalon-sur-Saône de *La Fanfarroir* – au nom explicitement inspiré du jazz club de Chalon bien connu, L'Arrosoir – fanfares, harmonies, batucadas... à géométrie variable qui s'ébrouent dans les rues, sans compter la dizaine d'années où il a animé ces stages de fanfare au Jazz Campus en Clunisois, où musique rimait avec humour et joie de vivre.

« Maintenant, l'âge aidant, je joue entre une et deux heures de saxo chaque jour, pour m'entretenir. Et grâce à la complicité de quelques-uns – tel le batteur Guillaume Pierrat, ami et au demeurant presque voisin – je continue, ici et là, de tenter de "combler l'intervalle" »¹. ■

1. En référence à ces mots tirés de *Du côté de Guermantes*, de Proust, qu'il aime à citer : « Nous sentons dans un monde, nous pensons, nous nommons dans un autre, nous pouvons entre les deux établir une concordance, mais non combler l'intervalle ».



© DK

Clara Guillet

Concert d'anciens élèves,
amphithéâtre du CRD d'Auxerre

Un nouveau souffle pour le conservatoire d'Auxerre

Créé il y a une dizaine d'années, le département de jazz du conservatoire d'Auxerre s'était imposé comme une section musicale dynamique et pleine de projets. Un renouveau après quelques années de flottement.

En quelques années le département de jazz du conservatoire d'Auxerre, qu'on croyait enterré, a su se renouveler. Privé de directeur, sans responsable pédagogique, la section avait du mal à trouver son créneau. Et ses élèves. Cette époque est bel et bien révolue, avec une cinquantaine d'élèves inscrits depuis trois ans, le département a trouvé son rythme. « *On a craint cette année une baisse des effectifs car la Mairie a augmenté sensiblement les tarifs. Mais le nombre d'inscriptions est resté stable si l'on compare aux deux années précédentes* », explique, soulagé, Flavio Perella, responsable du département jazz. Et pas question de parler de niche rajoute-t-il, le jazz est une section dynamique du conservatoire, avec une place à part entière.

Pour preuve, Flavio Perella s'arrête sur les bœufs du département jazz, des rendez-vous mensuels organisés au Juke Box du Dans'club auxerrois à Monéteau. Les soirées sont ouvertes à tous, élèves comme musiciens confirmés. « *C'est l'occasion d'un échange intéressant pour nos élèves avec des professionnels. C'est aussi une bonne initiative pour faire connaître le département et créer éventuellement des partenariats.* » Des partenariats de plus en plus diversifiés. Avec les scènes musicales du département d'abord, et notamment le Cabaret l'Escale à Migennes. Le département de jazz y organise régulièrement des concerts, trois salués par le public l'an dernier. Quant au Silex, l'autre grande scène icaunaise, « *la programmation reste tournée vers les musiques actuelles. Notre département n'y a pas vraiment sa place mais c'est un choix logistique plus qu'autre chose.* » Hors des sentiers musicaux connus,

le département jazz voudrait gagner en visibilité en participant plus régulièrement aux événements organisés par la mairie d'Auxerre, festivals et autres manifestations. « *Pourquoi pas également se rapprocher des maisons de quartier* », ajoute Flavio Perella.

En interne aussi, la dynamique évolue. Le département jazz tente de s'enrichir des autres disciplines et d'attirer de nouveaux talents. « *On crée des liens [...] de plus en plus forts avec le département classique. Les élèves en cuivre par exemple ont l'opportunité de s'initier au jazz grâce à un orchestre mixte. On essaie également de créer un projet en commun avec les cordes.* » Un projet dans lequel les élèves en jazz seront amenés à écrire des arrangements pour les violonistes et autres violoncellistes classiques. Quant à l'école de danse, si rien n'existe pour le moment, la situation pourrait bien évoluer dans les années à venir. « *On essaie d'imaginer des façons de faire travailler les deux disciplines ensemble, c'est un projet peut-être à long terme* », continue Flavio Perella.

Sur le long terme justement, comment penser l'avenir de la section jazz ? « *Notre principale préoccupation c'est de continuer à augmenter le nombre d'inscrits* ». Un défi difficile à relever à Auxerre. La moitié des élèves inscrits sont des adolescents, l'autre des adultes. Or comme l'agglomération auxerroise ne possède pas d'important pôle universitaire, 50% des effectifs vont poursuivre leur cursus musical à Paris ou à Dijon, en parallèle de leurs études. Des élèves souvent talentueux que le conservatoire aimerait amener au sommet. ■



Le duo Agafia, reçu au Galpon en novembre dernier

Sébastien Pois - Photographie Clément Vallery

Mixité, amitié et ouverture d'esprit au Galpon

Malgré une cinquantaine de places seulement, le Galpon est un haut-lieu de culture à Tournus, où le jazz et de nombreux autres horizons artistiques se rejoignent.

On ne vient pas voir tel ou tel groupe. On vient au Galpon, c'est tout. Nichée en plein centre d'une ville de quelques six mille âmes, plus souvent citée pour ses restaurants étoilés que pour sa programmation culturelle, la petite salle a su imposer sa vision des choses. En quelques années, elle a vu sa réputation et sa fréquentation exploser. « *Les personnes qui viennent pour la première fois sont surprises, s'enthousiasme Colin Bosio, le programmeur. L'accent est vraiment mis sur la convivialité, avec un agencement des lieux qui fait que les gens sont de toute façon obligés de se croiser. Le public est hétéroclite, on est dans la vraie mixité sociale et dans le vrai transgénérationnel.* »

Cette mixité et cette confiance d'un public fidèle se sont construites au fil des années. En 2003, le Galpon n'était qu'une ancienne teinturerie, improvisée salle de répétition et lieu de résidence par une fanfare résolument festive et burlesque : l'Impérial Kikiristan. Avant de s'installer à Lyon, la formation a répété au Galpon, quatre années durant. « *Peu à peu, les répétitions sont devenues plus ou moins publiques, avec des invités triés sur le volet, détaille Colin Bosio. Puis par la force des choses, une pseudo-programmation s'est mise en place, avec des amis musiciens ou circassiens. Mais l'Impérial Kikiristan n'avait pas forcément envie de s'investir dans l'aspect diffusion. C'est comme ça qu'est né le Galpon en tant que structure associative.* »

Un lieu de curiosités

Géré grâce au travail d'une quinzaine de bénévoles et d'un ou deux salariés suivant les périodes, le Galpon est aujourd'hui reconnu et bien identifié comme lieu de culture. À tel point qu'il gère le festival de musique et arts de la rue Détours en Tournugeois, propose à longueur d'année divers ateliers artistiques, et a obtenu carte blanche, il y a un an et demi, pour gérer trois soirées de la saison culturelle de la ville. À raison de 25 à 30 dates par an (toutes avec une entrée au chapeau, une véritable signature du lieu), le Galpon propose à la fois du théâtre, du rock soft, du jazz, voire des lectures publiques ou des projections documentaires. « *C'est ça l'intérêt : la couleur très aléatoire de la programmation, reprend Colin Bosio. Nous avons au moins une bonne trentaine de demandes par mois. Donc nous sélectionnons, avec ce souci d'être ouvert au maximum de formes, sans être trop élitistes non plus.* » Cette philosophie se retrouve dans la programmation jazz. Le trimestre dernier, la musique improvisée des Toulousains d'Agafia, le klezmer de Khamsin, ou encore l'alliance bois et électrique de Blast ont ainsi résonné au Galpon. « *C'était un trimestre plus jazz que d'habitude, le prochain le sera un peu moins. Mais on retrouvera tout de même les Belges de MuZiek de Singe, ou encore le duo Michel Gillot-Didier Petit.* » De belles soirées en perspective, dans un lieu qui tient à préserver son atmosphère familiale, sa capacité à proposer des talents émergents d'ici et d'ailleurs, et sa grande ouverture d'esprit. ■

www.legalpon.com



Six groupes aux quatre coins de la Bourgogne

Simon Galley

**Tour d'horizon des formations
soutenues par le Centre régional
du jazz en 2015**

Jazz moderne à résonance world

Accompagnée par Lucas Dorier à la batterie et Étienne Renard à la contrebasse, la pianiste Caroline Schmid revient avec un trio jeune, livrant un jazz moderne teinté de musique d'ailleurs...



Caroline Schmid

Vous n'avez pas encore 30 ans et pourtant c'est déjà la deuxième formation dont vous êtes la leader ?

C'est vrai ! Je dirigeais le sextet *Good news from Caroline* avec des musiciens de Dijon et Chalon, mais le projet s'est arrêté suite au départ de quelques-uns sur Paris. En même temps, c'était assez chaud à gérer et je me suis dit que pour ma deuxième expérience, un trio serait plus simple. Au sein du sextet, j'avais choisi les musiciens pour leur capacité à improviser. Mais du coup, je n'étais pas assez directive dans les indications, ils avaient besoin de plus venant de moi.

Entre temps, vous êtes aussi partie une année à Paris ?

Oui. J'ai fait l'école Didier Lockwood l'an dernier. C'était une forme de perfectionnement et je voulais vraiment voir autre chose, connaître un peu la scène parisienne. J'ai rencontré beaucoup de musiciens, ça m'a

permis de prendre conscience qu'il faudrait beaucoup de travail pour y arriver.

Et aujourd'hui, c'est plus simple avec le trio ?

En fait, on a mis pas mal de temps pour trouver la bonne structure pour les morceaux. On laisse plus de place à l'improvisation, ou plutôt on fait de l'impro différemment. Au lieu d'avoir plusieurs moments qui se succèdent sans cohérence, je préfère insister sur un instrument et faire évoluer l'improvisation dans la longueur. On développe une idée à fond plutôt que trois en même temps. Avant, les morceaux faisaient un peu trop le yoyo au niveau de l'intensité !

Ce qu'il y a de particulier avec votre trio, ce sont ces petites touches «world» dans certains morceaux ?

Je pense qu'au départ, notre musique prend ses racines dans un répertoire plutôt jazz

moderne, avec des influences comme Andy Emler, EST ou Avishai Cohen. Mais je viens aussi de la musique classique et je crois que ça s'entend. En tout cas, le public me le rappelle ! Et puis j'aime beaucoup la musique traditionnelle, ça me parle. Finalement j'ai commencé le jazz après avoir entendu Bojan Z... Par exemple, il y a un des morceaux de la maquette que j'ai composé mais dont les deux premières mesures du thème viennent d'une chanson bulgare.

Cet été, vous avez fait la tournée des tremplins, je suppose que ça donne de l'ambition ?

Les premiers concerts étaient compliqués pour moi. Certains morceaux ne fonctionnaient pas vraiment et quand on compose, il faut tout assumer. Maintenant ça se passe beaucoup mieux et j'ai vraiment envie de continuer. On a été sélectionné pour quatre tremplins cet été, c'était super intéressant d'avoir un retour des jurys même si ça dépend un peu des lieux. À Vienne par exemple, c'était vraiment enrichissant, le jury a beaucoup échangé avec nous.

Et l'appui du CRJ, c'est important quand on est une jeune formation ?

En jazz ce n'est pas évident de trouver des dates quand on débute. Pour notre trio, c'est difficile de jouer dans un bar, il nous faut certaines conditions. Et pour jouer dans un club de jazz c'est très compliqué, il faut avoir fait des concerts avant, c'est un cercle sans fin. Le soutien du CRJ nous permet justement de faire nos premières dates pour nous lancer. ■

Quand Christophe Girard grossit les rangs

Christophe Girard compose avec ceux qu'il connaît... Une nouvelle fois entouré de fidèles musiciens, l'accordéoniste grossit les rangs et débarque avec un quintet au doux nom de Mélusine.



Christophe Girard & Mélusine

Anthony Caillet, William Rollin, Stan Delannoy... Dans Mélusine, on prend les mêmes et on continue ?

C'est vrai qu'on a une réelle complicité, née de nos précédents projets, Exultet Trio et Smoking Mouse. Ça fait longtemps qu'on joue ensemble. Au départ, je viens plutôt du classique et dans ce milieu, il y a cet esprit de partenaires de jeu, avec des projets sur le long terme. J'ai vraiment envie de garder ce noyau et de l'exploiter au maximum. J'attache énormément d'importance à jouer avec les copains et à terme, l'envie serait de jouer uniquement sur ces projets, et notamment au sein d'une grosse formation dont on parle avec le trio depuis longtemps...

Je suppose que cette proximité vous facilite les choses pour travailler ?

Le bon côté, c'est que je connais leurs qualités, leurs défauts mais aussi leurs envies sur le plan musical, vers quoi ils veulent tendre. Après, au quotidien, c'est moi qui écris. J'arrive directement avec les partitions sur la table. Je suis très attaché à l'écriture même si ça reste ouvert. J'expose les choses et tout le monde peut donner son avis et/ou me suivre. En se connaissant, on se fait davantage confiance.

Avec ce projet de « grosse formation », où se situe le quintet Mélusine ?

C'est encore une étape, même au niveau de l'écriture. Il y a un côté pêchu, parfois proche de la musique actuelle, comme dans notre trio et il y a aussi le côté chambriste du duo. Le quintet permet plein de choses comme les effets, l'arrivée de l'euphonium

qui peut soit se balader entre une mélodie et une basse, soit devenir un complément pour les autres...

Personnellement, ça me permet aussi d'aller plus loin dans l'écriture. Il n'y a pas la même exigence que pour un duo ou un trio, on a plus de liberté dans l'écriture. Dans le duo par exemple, il y a les dialogues qu'on doit nourrir tout le temps. Pour le quintet, on peut prendre un peu de distance, regarder ce qu'il se passe et décider d'intégrer un moment particulier.

Vous parlez d'effets, comment s'inscrivent-ils dans le projet ?

Vous savez, on utilise les effets avec parcimonie. La gestion qu'on en a, c'est surtout quand on a envie d'avoir un autre son. Il se trouve que les effets répondent parfois à ça... Il y a notamment un gros boulot pour que ça fonctionne sur l'accordéon.

C'est la deuxième fois que vous êtes soutenus par le Centre régional du jazz, qu'est-ce que ça change pour vous ?

Le soutien du CRJ, c'est essentiel, ça permet de jouer plus facilement le projet. Son équipe nous aide notamment au niveau de la visibilité et de la communication. Grâce au premier soutien, il y a des salles avec lesquelles on s'entend bien, avec qui on peut avoir un dialogue direct.

Et puis, ça fait vraiment plaisir de jouer dans la région, comme à la maison. C'est toujours super humain. On se retrouve avec des gens qu'on a déjà rencontrés. Ça permet petit à petit de fidéliser un public. C'est important, autant pour nous que pour les fans. ■

Jazz traditionnel à deux niveaux

Avec sa nouvelle formation à deux couleurs, Nicolas Fourgeux propose un répertoire faisant hommage au jazz traditionnel, avec en « front line » à ses côtés les saxophonistes Nicolas Montier et Didier Desbois.



Nicolas Fourgeux sextet

Alors que vous sortez un album avec les Oracles du Phono, comment vous est venue l'idée de ce sextet ?

En fait, j'avais deux sessions de Coleman Hawkins en tête et j'avais envie d'écrire des morceaux à sa manière, avec une alternance guitare électrique et guitare acoustique. À la grosse différence près que je n'ai gardé que trois saxophones sur quatre : deux ténors et un alto. C'est à la fois difficile et super intéressant d'écrire à trois voix, ça sonne comme un beau défi !

Comment avez-vous fait face à ce défi justement ?

Ce dont j'avais peur, c'était de la brillance de l'orchestre. Normalement, un trompettiste doit apporter la brillance. Mais je me doutais que le jeu et le son du saxophoniste Didier Desbois permettrait ça ! C'est un vrai meneur de section et à sa façon de jouer, on a

l'impression d'entendre un trompettiste. De son côté, Sébastien Dorotte a cette qualité de pouvoir jouer de la guitare électrique et acoustique.

Comment avez-vous réussi à réunir ces musiciens autour de votre projet ?

En fait, ce sextet, c'est parti d'un trio contrebasse, guitare, saxophone avec Pierre Mainourg et Sébastien. On avait trouvé une date au Hot club du Gâtinais qui a un public de connaisseurs. Ils ont aimé le trio mais il fallait que ça envoie plus, avec des gens plus expérimentés pour muscler le jeu. J'ai d'abord vu avec Nicolas Montier qui a vite adhéré au projet. Sylvain Glevarec et Didier nous ont suivis peu après.

Ce n'est pas trop difficile de diriger des musiciens si expérimentés ?

Ces musiciens jouent bien mieux que moi !

En même temps, c'est une véritable école, j'apprends à côté d'eux. C'est aussi ça la musique. Le principal, c'est que le projet vaille le coup. Il faut être crédible et j'ai l'impression que je le suis. Ma place, c'est celle de chef d'orchestre. J'écris la musique, je dirige les répétitions et c'est aussi mon rôle de démarcher pour trouver des dates.

Justement, quand on parle de diffusion, comment en arriver au soutien du CRJ ?

J'ai fait écouter l'orchestre à Jacques Parize¹ et il m'a conseillé de le proposer au CRJ. C'était une super surprise qu'on soit retenu ! Ce soutien, c'est ce que j'appelle une "subvention intelligente". On est aidé mais il faut bosser quand même, il faut chercher les dates. L'avantage, c'est que j'ai accès à un réseau que je n'avais pas avant, que le suivi est important.

C'est avec la création de ce sextet qu'a germé votre envie de devenir professionnel ?

Après avoir fait le conservatoire à Dijon dans l'idée d'être prof, je suis monté à Paris et j'ai pris des cours avec Nicolas. Je voulais apprendre le ténor. Il m'a emmené dans des clubs et m'a permis de rencontrer d'autres musiciens. C'est à partir de ce moment-là que j'ai voulu devenir musicien professionnel. Avec le sextet et le "missionnement", je pense qu'on peut déjà atteindre 12 à 15 dates en région, ça va forcément m'aider pour vivre de la musique par le jeu. ■

1. Le programmeur de l'association Média Music, organisatrice de D'jazz Kabaret à Dijon

Standards & Avatars



David Chevallier (guitare), Sébastien Boisseau (contrebasse), Christophe Lavergne (batterie)

Gueorgui Kornazov
"Horizons" quintet

Gueorgui Kornazov (trombone), Émile Parisien (saxophone), Manu Codjia (guitare), Marc Buronfosse (contrebasse), Karl Jannuska (batterie)

Dominique
Pifarély quartet

Dominique Pifarély (violon), Antonin Rayon (piano), Bruno Chevillon (contrebasse), François Merville (batterie)

Hoël Germain

Dans le parcours du guitariste David Chevallier un projet consacré aux standards jazz a quelque chose du trompe-l'œil. Après des études complètes de guitare classique en conservatoire, il se tourne vers l'improvisation sur un mode « empirique » sans pour autant délaisser longtemps la composition. Fondant sa propre compagnie musicale, il s'y consacre à un "jeu de miroir" systématique, déconstruisant des musiques a priori peu apparentées jusqu'à révéler de leur fragmentation des points de jonctions possibles. Ainsi, les compositeurs de la renaissance John Dowland et Gesualdo ou des tubes pop des années 1960-1990 se sont trouvés confrontés au jazz dans les créations hybrides du guitariste. Après s'être joué des étiquettes et avoir contourné « la voie classique des standards », le choix d'aborder les thèmes emblématiques du jazz peut donc paraître singulier. Standards et Avatars participe pourtant de la même démarche de déconstruction et d'assimilation d'éléments choisis à la composition, aboutissant à de nouveaux morceaux, plus ou moins radicalement indépendants des chansons d'origines, notamment rythmiquement. Sur ce plan on imagine que l'entente avec les deux musiciens improvisateurs de référence que sont le contrebassiste Sébastien Boisseau et le batteur Christophe Lavergne est décisive, tant certains morceaux semblent avoir été complexifiés, densifiés pour devenir autres. Pour l'auditeur la métamorphose de ces standards en avatars contemporains est ainsi doublement stimulante, l'inattendu pouvant surgir à tout moment d'un choix de réécriture du leader comme de sa mise en jeu par les membres du trio. ■

Présent depuis une vingtaine d'années dans le paysage du jazz en France le tromboniste Gueorgui Kornazov nourrit notamment ses compositions et ses arrangements d'emprunts aux musiques traditionnelles bulgares. Parmi les *Horizons* de ce quintet le plus transparent est sûrement cette ouverture sur une tradition elle-même plurielle, qui participe du souffle de nostalgie et de lyrisme caractéristique de la musique de Gueorgui Kornazov. Un premier quintet formé à la fin des années 1990 comptait déjà le guitariste Manu Codjia, l'un de ses compagnons d'étude au CNSM de Paris. "Horizon", créé en 2006 est le second. Des formations développées dans un temps long, autre horizon, temporel, qui se ressent aussi dans la forme des morceaux, avec une force des thèmes qui restent souvent sensibles dans les élaborations des solistes, donnant l'impression d'un cycle étendu. Outre Manu Codjia toujours ensorcelant de versatilité, ce quintet associe le contrebassiste Marc Buronfosse et le batteur canadien, parisien d'adoption, Karl Jannuska offrant une rythmique toute en discrète brillance, aussi efficace en drive chaloupant et groove énergique que dans les parties plus méditatives. Un point d'ancrage pour l'interaction entre les cuivres, jouant volontiers sur la flamboyance habitée du saxophoniste Émile Parisien. ■

Figure de l'indépendance et de l'exigence, violoniste innovant à la fois dans la recherche sur les timbres acoustiques et les sonorités électriques, compositeur labyrinthique et adepte du « risque calculé »¹ de l'improvisation totale, notamment en solo, passionné de littérature et explorateur des interactions entre la musique et le texte, Dominique Pifarély est une voix éminemment singulière du jazz contemporain. Son nouveau quartet créé à Poitiers début 2014 convie des improvisateurs de premier ordre, dont les noms se trouvent associés à son compagnonnage au long cours avec le clarinetiste et saxophoniste Louis Sclavis. Le contrebassiste Bruno Chevillon d'abord, présent notamment dans le Sclavis-Pifarély acoustic quartet fondé en 1992, avec le guitariste Marc Ducret en quatrième homme. C'est au sein de deux formations créées par ce dernier, la "version de poche" d'*Un Sang D'encre* et l'imposant *Tower Bridge* que se sont trouvés réunis Dominique Pifarély et le pianiste Antonin Rayon, cadet du nouveau quartet. Enfin, le batteur François Merville, qui a participé à nombre de projets de Louis Sclavis depuis les années 1990, complète ce carré de complicités musicales. Un ensemble fortement cohésif pour une musique précisément mouvante, qui embarque tout en déroutant. Au jeu de piste labyrinthique de l'improvisation et de la composition le brouillage est réussi² ; si le mystère participe de la bonne "recette", les impressions, en clair-obscur, frappent spontanément. ■

1. Portrait de Dominique Pifarély par Anne Montaron. France Musique, *À l'improviste*, 28 janvier 2012

2. Comme le raconte Franck Bergerot : Dominique Pifarély présente un nouveau quartette, www.jazzmagazine.com Samedi, 21 Juin 2014

LES FESTIVALS

■ 10 > 15 JANVIER

FESTIVAL JAZZ À L'ESCALE

MIGENNES (89) L'Escale

03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ 29 > 31 JANVIER

JAZZ À SENS

SENS (89) Théâtre municipal

03.86.83.81.00 theatremunicipal@mairie-sens.fr

■ VENDREDI 30 JANVIER

LA NUIT DES CONSERVATOIRES

BOURGOGNE

conservatoires-de-france.com

■ SAMEDI 28 MARS

LA NUIT DU BLUES

TALANT (21) Complexe M.T. Eyquem

06.87.42.43.24 www.jagoblues.com

LES CONCERTS

■ VENDREDI 9 JANVIER

18h APÉRO CRESCENT

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ SAMEDI 10 JANVIER

18h30 APÉRO CONCERT

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h QUOSTET, SORTIE DU PREMIER ALBUM

Timothée Quost (trompette, bugle, compositions), Alexandre Labonde (cor), Gabriel Boyault (saxophones), Loïc Vergnaud (clarinettes), Victor Aubert (contrebasse, basse), Élie Martin-Charrière (batterie) + guests

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir

www.larroirjazz.com contact@arroir.org

■ MERCREDI 14 JANVIER

20h30 CHARIVARI

Aymeric Descharrières (saxophones, voix), Aurélien Joly (trompette, bugle), Simon Girard (trombone), Cédric Baud (guitare, saz), Benoît Keller (contrebasse, basse), Denis Desbrières (batterie)

DIJON (21) La Vapeur

03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr



Thisisatrio fera escale à Migennes

© DR

L'Escale fait son festival

La page anniversaire consacrée au cabaret migennois dans le *Tempo* précédant l'évoquait, c'est désormais annoncé, l'Escale propose un premier festival sur une semaine, dédié au jazz au sens large, du 10 au 15 mars. En ouverture, la nu-soul cuivrée et éclectique de Kudiwa Street, suivi de deux concerts éducatifs "Le Jazz ! C'est Quoi ?" de l'école du Migennois, réservés aux scolaires, jeudi 12 et vendredi 13. Tête d'affiche de cette première, le fourmillant et énergique Thisisatrio du batteur et compositeur Franck Vaillant avec Pierre de Bethmann au piano et au Rhodes, et le contrebassiste Bruno Chevillon, jouera le vendredi 14. Une escale qui sera aussi l'occasion d'une master-class par Franck Vaillant plus tôt dans la journée. Enfin, c'est au Swing Band du conservatoire d'Auxerre que revient la soirée de clôture, le dimanche 15.

www.cabaret-escale.fr

■ VENDREDI 16 JANVIER

18h APÉRO CRESCENT

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 ITINÉRAIRE BIS

Thierry Bonneaux (vibrAPHONES), Bertrand Renaudin (batterie, composition)

JOIGNY (89) Salle Claude Debussy

03.86.62.24.14

conservatoire@ville-joigny.fr

21h30 ADRIEN MARCO TRIO

Adrien Marco (guitare), Adrien Ribat (guitare), Maxime Ivachtchenko (contrebasse)

PASSY (89) La Codalie

03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 17 JANVIER

18h APÉRO CRESCENT

MÂCON (71) Crescent jazz-club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 CAROLINE SCHMID TRIO

Caroline Schmid (piano), Lucas Dorier (batterie), Étienne Renard (contrebasse)

CHAUFFAILLES (71) Espace Culturel du Brionnais

03.85.26.44.22

■ LUNDI 19 JANVIER

19h LUNDI BIG BAND ! AVEC BIGRE!

Pierre Desassis, Fred Gardette, Thibaut Fontana, Romain Cuoq, Romain Dugelay (s), Vincent Labarre, Hervé Salamone, Thierry Seneau, Félicien Bouchot (tp, bu), Loïc Bachevillier, Sébastien Chetail, Sylvain Thomas, Jean Crozat (tb), Romain Nassini (p, cl, sampler), Nicolas Mondon (g), Nicolas Frache (b), Jean Joly (dms), Arnaud Laprêt, Jonathan Volson (percu)

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ MERCREDI 21 JANVIER

20h30 DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET

Dominique Pifarély (violin), Antonin Rayon (piano), Bruno Chevillon (contrebasse), François Merville (batterie)

DIJON (21) La Vapeur

03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

■ JEUDI 22 JANVIER

20h30 DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès

03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 ROLAND BRIVAL

Roland Brival (chant), Rémi Decormaille (piano), Manu Marches (contrebasse), Julien Charlet (batterie)

DIJON (21) Bistrot de la scène

03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 23 JANVIER

19h30 PIENZA ETHNORKESTRA

Thierry Bruneau (vielle à roue), James Mac Gaw (basse), Daniel Jeand'heur (batterie)

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir

www.larroirjazz.com contact@arroir.org

■ SAMEDI 24 JANVIER

19h30 DAVID BRESSAT TRIO

David Bressat (piano), Florent Nisse (contrebasse), Charles Clayette (batterie) + Éric Prost (saxophone)

MÂCON (71) Crescent jazz club

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ LUNDI 26 JANVIER**20h30 NICOLAS FOLMER "SPHÈRE"**

Nicolas Folmer (trompette), Bruno Ruder (piano), Laurent Vernerey (contrebasse), Ariel Tessier (batterie)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)

Salle des fêtes de Cosne
03.86.57.88.51 www.neversdjjazz.com

■ MERCREDI 28 JANVIER**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ JEUDI 29 JANVIER**18h30 CONCERT DES ATELIERS JAZZ DE PARON**

PARON (89) Pôle Culturel Claude Debussy
ecolemusiquedanse@paron.fr

20h30 VIRGINIE TEYCHENÉ QUARTET

Virginie Teychené (chant), Stéphane Bernard (piano), Gérard Maurin (contrebasse), Jean-Pierre Arnaud (batterie)

SENS (89) Théâtre Municipal de Sens
03.86.83.81.00 ville-sens.fr

■ VENDREDI 30 JANVIER**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz-club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 STEFANO DI BATTISTA & SYLVAIN LUC 4TET

Stefano di Battista (saxophone), Sylvain Luc (guitare), Daniele Sorrentino (basse), Pierre-François Dufour (batterie, violoncelle)

SENS (89) Théâtre Municipal de Sens
03.86.83.81.00 ville-sens.fr

21h30 JIMMY'C AND THE BLUES DRAGONS

PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 31 JANVIER**17h ORCHESTRE DIJON BOURGOGNE + ÉLÈVES DU PESM "HOW TO GET TOGETHER"**

CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Auditorium du CRR
03.85.42.42.65
conservatoire.legrandchalon.fr

20h30 DAL SASSO / BELMONDO BIG BAND - A LOVE SUPREME REVISITED

Lionel Belmondo (s), Christophe Dal Sasso (fl, allonymous, spoken word), Dominique Mandin, François Théberge, David El Malek (s), Julien Alour, Éric Poirier (tp, bu), David Dupuis (tp), Bastien Ballaz, Jerry Edwards (tb), Bastien Stil

(tuba), Laurent Fickelson (p), Sylvain Romano (cb), Dré Pallemarts (dms)

SENS (89) Théâtre Municipal de Sens
03.86.83.81.00 ville-sens.fr

20h45 EL GATO FLACO TRIO

Jean-Baptiste Schiavone (guitare acoustique), Merwan Djane (basse) Florent Guillamin (percussions).

BUXY (71) Tire Boudson
03.85.93.04.76
domainechenevelles.blogspot.com

■ DIMANCHE 1 FÉVRIER**17h30 CURTIS SALGADO**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)
Cellier des Moines
03.86.70.23.00 www.lechatmusiques.com

■ VENDREDI 6 FÉVRIER**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h OSEILLE ET PISSENLITS

Caroline Figuiera, Patryk Lory, Frank Sixdenier, Jean-Jacques Michelet, Yoann Voisin (comédiens), Éric Souverain (régie), Marc Esposito (guitare), Caroline Schmid (orgue), Gildas Lefaix (batterie)
DIJON (21) Théâtre de la Fontaine d'Ouche
06.43.61.71.35

20h30 « LE NAUFRAGE » ET FISH FROM HELL TRIO

Guillaume Malvoisin (recherche et mix vidéo), Sébastien Bacquias (contrebasse)
QUETIGNY (21) Petit Théâtre des prairies
03.80.48.28.43 www.quetigny.fr/culture

21h CHRISTOPHE GIRARD & MÉLUSINE

Christophe Girard (accordéon), Anthony Caillet (euphonium), William Rollin (guitare électrique), Simon Tailleu (contrebasse), Stan Delannoy (batterie, percussions)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

BATISSE, BRASSENS ET LE BIG BAND

BEAUNE (21) Comédie du vin
03.80.24.55.61 www.beaune.fr

■ SAMEDI 7 FÉVRIER**20h BRAD MEHLDAU**

Brad Mehldau (piano)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts
03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com

20h OSEILLE ET PISSENLITS

DIJON (21) Théâtre de la Fontaine d'Ouche
06.43.61.71.35

21h CATALI ANTONINI

Catali Antonini (chant), Éric Prost (saxophone), Stéphane Pelegrini (piano, rhodes), Pascal Berne (contrebasse), Yvan Oukrid (batterie)

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ DIMANCHE 8 FÉVRIER**16h OSEILLE ET PISSENLITS**

AUTUN (71) Théâtre municipal
03.85.86.80.06

■ MERCREDI 11 FÉVRIER**18h CONCERT DES ATELIERS JAZZ DU CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON**

CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Auditorium du CRR
conservatoire.legrandchalon.fr

20h APÉRO FREE MUSIC

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.citedesmusiques.org

■ VENDREDI 13 FÉVRIER**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 MANU LÉVÊQUE QUARTET GRRR

Manu Lévêque (guitare, compositions), Romain Nassini (rhodes), Greg Théveniau (basse), Daniel Jeand'heur (batterie)

SALIVES (21) L'Abreuvoir
03.80.75.19.56 www.abreuvoir.fr

20h30 BAPTISTE TROTIGNON ET STÉPHANE BELMONDO

Stéphane Belmondo (trompette), Baptiste Trotignon (piano)
LE-CREUSOT (71) L'ARC Scène Nationale
03.85.55.13.11 www.larcscenenationale.fr

20h30 CHRISTOPHE GIRARD & MÉLUSINE

GUÉRIGNY (58) Théâtre de Forges Royales
03.86.57.00.00 www.neversdjjazz.com

21h NINA VAN HORN

Nina Van Horn (chant), Masahiro Todani (guitare), Cédric Christophe (piano), Denis Aigret (basse), Antonio Martin (batterie)

SENS (89) MJC La Fabrique
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

21h OLIVIER PY TRIO "BIRDS OF PARADISE"

Olivier Py (saxophones, compositions), Franck Vaillant (batterie), Jean-Philippe Morel (contre-

basse)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ SAMEDI 14 FÉVRIER**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h45 MUZIEK DE SINGE

Gilles Kremer (guitares, scie), Martin Kersten (saxophones), Benoît Dumont (contrebasse), Martin Chemin (percussions), Maxime Tirtiaux (guitares, ukélé)

BUXY (71) Tire Boudson
03.85.93.04.76 domainechenevelles.blogspot.com

21h30 LES CORDES À LÉON

Jacky Lignon (accordéon, chant), Vincent Pagliari (violin), Greg Teyssier (guitare), Joel Picard (contrebasse)

AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ MARDI 17 FÉVRIER**20h BAPTISTE TROTIGNON TRIO**

Baptiste Trotignon (piano), Thomas Bramerie (contrebasse), Jeff Ballard (batterie)
CHENÔVE (21) Le Cèdre
03.80.51.56.25 www.ville-chenove.fr

■ MERCREDI 18 FÉVRIER**20h RENDEZ-VOUS BLUES**

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.citedesmusiques.org

■ JEUDI 19 FÉVRIER**20h30 OLIVIER PY TRIO "BIRDS OF PARADISE"**

Olivier Py (saxophones, compositions), Franck Vaillant (batterie), Jean-Philippe Morel (contre-

basse)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 MANU LE PRINCE

Manu Le Prince (chant), Alain Jean Marie (piano), Frédéric Sicart (batterie) et François Barnoud (basse)

DIJON (21) Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 20 FÉVRIER**20h30 ADRIEN MARCO TRIO**

Adrien Marco (guitare), Adrien Ribat (guitare), Maxime Ivachtchenko (contrebasse)

JOIGNY (89) Salle Debussy
03.86.62.24.14 conservatoire@ville-joigny.fr

21h DUO SYLVAIN LUC ET DANIEL MILLE

Sylvain Luc (guitare), Daniel Mille (accordéon)

AUXERRE (89) Le Silex03.86.40.95.40 www.lesilex.fr**21h SIDONY BOX + CHROMB!**

Manuel Adnot (guitare), Elie Dalibert (saxophone), Arthur Narcy (batterie) + Léo Dumont (batterie), Camille Durieux (claviers, chœurs), Lucas Hercberg (basse, chœurs), Antoine Mermet (saxophone, voix)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoirwww.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org**21h SMILING ORGANISM - JAZZ US**

Zhenya Strigalev (saxophone), Alex Sipiagin (trompette), Liam Noble (piano), Linley Marthe (basse), Matt Penman (basse), Eric Harland (batterie)

MÂCON (71) Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**■ SAMEDI 21 FÉVRIER****21h NICOLAS FOURGEUX SEXTET**

Nicolas Fourgeux (saxophone ténor), Nicolas Montier (saxophone ténor), Didier Desbois (saxophone alto), Sébastien Dorotte (guitares), Étienne Renard (contrebasse), Sylvain Glevarec (batterie)

MÂCON (71) Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**18h TRIO CHAUD**

Lucia Recio (voix), Didier Petit (violoncelle, voix), Edward Perraud (batterie)

VÉZELAY (89) Cité de la Voixlacitedelavoix@cr-bourgogne.fr**■ MERCREDI 25 FÉVRIER****20h APÉRO FREE MUSIC****AUXERRE (89)** Le Silex03.86.40.95.40 www.citedesmusiques.org**■ VENDREDI 27 FÉVRIER****18h APÉRO CRESCENT****MÂCON (71)** Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**■ VENDREDI 6 MARS****18h APÉRO CRESCENT****MÂCON (71)** Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**20h30 CHRISTOPHE GIRARD & MÉLUSINE****AUXERRE (89)** Le Silex03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

Sidony Box

© Nicolas Allain

Arrosoir électrique

Le 20 février, le jazz club chalonnais sera le réceptacle d'une déflagration d'étrangeté sonore orchestrée par deux formations qui comptent parmi les plus éternelles de la scène jazz actuelle. Plutôt que la vengeance divine, l'ouverture de Sidony Box répand un mélange éclairé de mélodies planantes et de crépitation extatiques entre math-rock et free-jazz. Chromb ! ajoute au jazz distordu des voix quelques peu délirantes, s'inscrivant potentiellement dans la filiation d'un Frank Zappa en apportant leur propre réponse en son sale à l'interrogation « *Does Humor Belong in Music ?* »

■ SAMEDI 7 MARS**20h DEUX ARTISTES POUR DEUX CLAVIERS****MHÈRE (58)** Chez Dido

06.83.87.08.07

21h RAVEN

Manu Domergue (chant, mellophone), Raphaël Illes (saxophones), Damien Varailon-Laborie (contrebasse), Nicolas Grupp (batterie, glockenspiel)

MÂCON (71) Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**■ MARDI 10 MARS****21h KUDIWA STREET**

Kelly Carpaye (chant), Coviell Gazeilles (trompette), Maxime Barcelona (guitare), Tristan Perrin (clavier), Thomas Louis (basse, contrebasse), Nicolas Martinez (batterie)

MIGENNES (89) Cabaret L'Escale03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr**■ JEUDI 12 MARS****20h PIERRE ET LE LOUP... ET LE JAZZ !**

Amazing Keystone big-band

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com**20h30 LESLIE LEWIS**

Leslie Lewis (chant), Ahmet Gülbay (piano), François Barnoud (basse), Frédéric Sicart (batterie)

DIJON (21) Bistrot de la scène03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr**■ VENDREDI 13 MARS****18h APÉRO CRESCENT****MÂCON (71)** Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**20h30 CONCERT 606 REED N' BLUES****SENS (89)** Théâtre municipal06.33.70.05.68 www.606-reedandblues.org**21h LES ALLUMÉS DU CHALUMEAU**

Ronan Le Goulierec (bombarde, saxophone baryton), François Robin (veuze, machines)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoirwww.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org**■ SAMEDI 14 MARS****18h APÉRO CRESCENT****MÂCON (71)** Crescent jazz club03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net**20h RAY LEMA VSNP QUINTET**

Irving Acao (saxophone), Sylvain Gontard (trompette), Ray Lema (piano), Gilles Coquard (basse), Nicolas Viccaro (batterie)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com**21h THISISATRIO + PREMIÈRE PARTIE**

Pierre de Bethmann (piano, Fender Rhodes), Bruno Chevillon (contrebasse, effets), Franck Vaillant (batterie, percussions)

MIGENNES (89) Cabaret L'Escale03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

DIMANCHE 15 MARS**19h SWING BAND**

MIGENNES (89) Cabaret L'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

LUNDI 16 MARS**20h30 CAROLINE SCHMID TRIO**

Caroline Schmid (piano), Lucas Dorier (batterie), Étienne Renard (contrebasse)
COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)
Salle des fêtes de Cosne
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

MERCREDI 18 MARS**MOBY DICK**

Marc Démereau (saxophones), Sébastien Bacquias (contrebasse), Fabien Duscombs (batterie)
DIJON (21) Théâtre Mansart
03.80.63.83.33 www.theatre-mansart.com

JEUDI 19 MARS**MOBY DICK**

DIJON (21) Théâtre Mansart
03.80.63.83.33 www.theatre-mansart.com

VENREDI 20 MARS**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 LUCKY DOG

Yoann Loustalot (trompette, bugle, compositions), Frédéric Borey (saxophone ténor, compositions), Yoni Zelnik (contrebasse), Fred Pasqua (batterie)
FOURCHAMBAULT (58) Maison du peuple
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 JAZZ OUEST, TRIBUTE TO COOL

Guy Bodet (trompette, bugle), Mathieu Debordes (trombone à pistons, arrangements), Emmanuel Pelletier (saxophone ténor), Bruno Texier (saxophones alto, baryton), Patrice Joubert (contrebasse), Hervé Joubert (batterie)
AUTUN (71) Théâtre municipal d'Autun
03.85.86.80.06
saison.culturelle@autun.com

21h JEAN-CHRISTOPHE CHOLET "NIGHTS IN TUNISIA"

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h LOVING SUITE POUR BIRDY SO

Élise Caron (chant, flûte), Roberto Negro (piano, composition, direction), Federico Casagrande (guitare), Théo Ceccaldi (violon), Valentin Ceccaldi (violoncelle), Nicolas Bianco (contrebasse), Xavier Machault (textes)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

21h MAUVAISES NOUVELLES BLUES BAND

SENS (89) MJC La Fabrique
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

SAMEDI 21 MARS**17h GRAND ORCHESTRE D'IMPROVISATION "WHITE PAGE, BLACK PAGE"**

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Auditorium du CRR
03.85.42.42.65 conservatoire.legrandchalon.fr

21h K TRIÓ

Kristjan Martinsson (piano), Patrick Cleaver (contrebasse), Andris Buikis (batterie)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

JEUDI 26 MARS**20h30 OVER THE HILLS, AUTOUR DE CARLA BLEY**

Jean Aussanaire (saxophones), Alain Blésing (guitares, électronique), Rémi Gaudillat (trompette, bugle), Antoine Läng (voix, électronique), Perrine Mansuy (piano, Fender Rhodes), Fred Roudet (trompette, bugle, trombone), Bernard Santacruz (contrebasse, basse électrique), Olivier Thémines (clarinette si bémol, clarinette basse), Bruno Tocanne (batterie)
DIJON (21) Athénéum
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

VENREDI 27 MARS**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h K TRIÓ

Kristjan Martinsson (piano), Patrick Cleaver (contrebasse), Andris Buikis (batterie)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

SAMEDI 28 MARS**18h APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

JAMS**LES MERCREDIS HORS VACANCES SCOLAIRES**

19h15 JAM DU CONSERVATOIRE
DIJON (21) L'Alchimia www.alchimiacafe.fr

LES SAMEDIS

10h-12h JAM DU KIOSQUE
NEVERS (58) Kiosque du Parc Salengro
06.61.47.95.02 philippe58000@free.fr

LES DIMANCHES

16h-18h JAM DU KIOSQUE
NEVERS (58) Kiosque du Parc Salengro
06.61.47.95.02 philippe58000@free.fr

JEUDIS 15 JANVIER ET 12 MARS

20h15 BŒUF VAPORETTO
DIJON (21) La Vapeur
03.80.31.81.64 benoit.broussolle@free.fr

VENREDIS 16 JANVIER, 6 FÉVRIER, 13 MARS

20h30 JAM DU CRD D'AUXERRE
MONÉTEAU (89) Dans'club auxerrois
03.86.40.95.10 cmd@auxerre.com

JEUDIS 29 JANVIER, 26 FÉVRIER, 26 MARS

19h JAMOCHARBON
NEVERS (58) Café Charbon 03.86.61.23.52
accompagnement@aucharbon.org

MERCREDIS 28 JANVIER, 11 ET 25 FÉVRIER, 11 MARS

20h APÉRO FREE MUSIC
AUXERRE (89) Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

JEUDI 12 FÉVRIER

19h JAM SESSION AVEC MANU LEVÊQUE QUARTET
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h BŒUF VAPORETTO

DIJON (21) La Péniche Cancale
03.80.31.81.64 benoit.broussolle@free.fr

JEUDI 19 MARS

19h JAM SESSION
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

VENREDI 27 MARS

20h SOIRÉE BŒUF SCÈNE OUVERTE
VARENNES-VAUZELLES (58)
Centre Gérard Philippe
03.86.71.02.60 www.ville-varennnes-vauzelles.fr

STAGES**10 > 11 JANVIER STAGE JAZZ**

BUXY (71) Le Bateau Ivre
www.lebateauivre-buxy.com

20 > 21 FÉVRIER

9h30/14h30 STAGE GOSPEL AVEC CYRILLE MARTIAL
CHAMBLANC (21) Salle des loisirs
06.74.53.89.47

SAMEDI 14 MARS

10h MASTERCLASS FRANCK VAILLANT
MIGENNES (89) Cabaret l'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

EXPO**31 JANVIER > 1^{ER} FÉVRIER LE BLUES DANS TOUT SES ÉTATS**

ROSOY (89) Salle des fêtes
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

acc accordéon
b basse
bu bugle
cl clarinette
cello violoncelle
cb contrebasse
dms batterie
fl flûte
fx effets électroniques
g guitare
harm harmonica

kb clavier, synthétiseur
percu percussion
p piano
s saxophone
tb trombone
tp trompette
tu tuba
v violon
vib vibraphone
voc chant, chœur
xylo xylophone



© Hoël Germain

Xavier Prévost¹

L'art et la manière de sonoriser le jazz : le point de vue d'un vieil amateur professionnalisé...

Que les choses soient claires : je ne suis pas un professionnel du son, ni de la sonorisation ; rien qu'un mélomane jazzophile qui écoute cette musique sur disque depuis l'enfance, et l'a découverte sur scène à l'adolescence (le trio de Martial Solal, dans une tournée JMF, au début des années 1960 : on ne saurait rêver meilleure initiation !).

Au fil du temps, l'amateur est devenu un militant du jazz, entre "Lille Jazz Action" et "JAVA." (Jazz Action Villeneuve d'Ascq). Le militant du jazz est devenu un professionnel de la radio, et aussi un chroniqueur de concerts et de festivals dans la presse spécialisée. Et finalement organisateur de concerts, dans le cadre de son activité radiophonique. En double qualité d'amateur qui aime et de professionnel qui professionne (et s'abstient dans la mesure du possible de professer...), j'ai évidemment un point de vue sur l'art et la manière de sonoriser un concert de jazz. Loin de l'illusion réaliste, j'ai tendance à l'envisager comme une fiction, ou une recomposition d'une réalité sonore forcément fugace : ce que l'on entend au premier rang en son direct, ce que l'on perçoit sur scène quand on est dans l'orchestre, ce que l'on devine lorsque l'on est installé dans les lointains, au "poulailler" d'une salle à l'ancienne, tout cela compose une pluralité de points de vue acoustiques qu'il faut bien unifier, d'une manière ou d'une autre. L'unifier pour rendre la musique lisible pour chacun, là où il se trouve dans la salle de spectacle. Mais aussi rendre sensible la musique, avec les nuances de sa dynamique, l'épaisseur charnelle des timbres, l'harmonie diaphane de ses plans sonores. Bref recomposer, autant que possible, la magie du fait musical, dans l'univers contingent des lois de la physique. Et l'intervention d'instruments amplifiés, puis de traitements électroniques, peut compliquer la donne : mais c'est toujours de musique, et donc d'alchimie, qu'il s'agit.

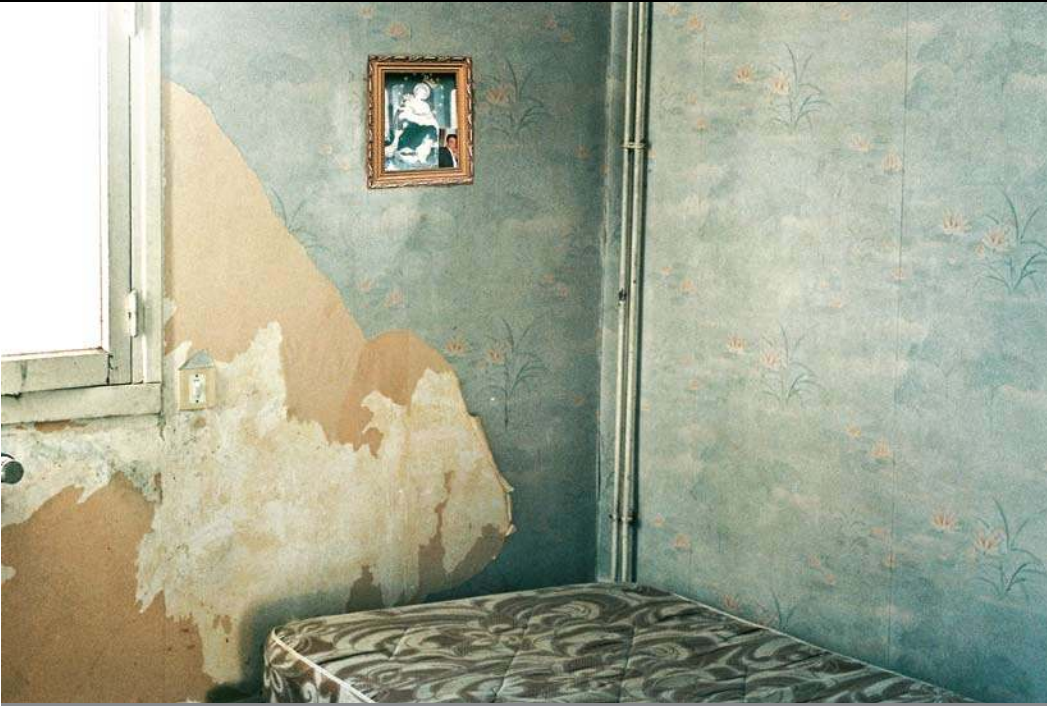
Vincent Mahey, du studio Sextant, l'a bien compris : « *La fidélité oui, dans tous les cas la sonorisation se doit d'être en harmonie et dans le respect des intentions du musicien. [...] Même dans le cas où la sono est pensée comme un dispositif d'amplification le plus doux et le plus analogique possible, il y a entre le musicien et l'auditeur une chaîne trop complexe pour qu'on puisse entretenir l'illusion de la fidélité absolue. Dans tous les cas l'ingénieur du son est un intermédiaire transmetteur et il a meilleur compte, à mon avis, à assumer pleinement une posture d'interprète* ».

Pour Frédéric Changenet, sonorisateur au studio 105 de Radio France, « *une sonorisation réussie pour un concert de jazz c'est une sonorisation qui ne s'entend pas. Le public ne doit même pas s'apercevoir que le son est amplifié. [...] La sonorisation idéale doit alors permettre d'amplifier légèrement les instruments à la place où ils se situent sur scène, en enrichissant leur timbre et en créant un espace sonore qui crée le lien entre l'auditeur et les artistes* ».

Pour Guillaume Le Du, qui œuvre également au studio 105, il s'agit de « *Donner largeur et profondeur à l'image sonore, quitte à "embellir" la réalité* ».

Dans tous les cas, une seule urgence : transmettre l'émotion qui vient d'éclorre, au cœur de la musique. ■

1. Producteur délégué à France Musique de 1982 à 2014, et responsable du bureau du jazz de Radio France de 1997 à 2014



Laurent Vignat – Photographie Élodie Daguin

Nouvelliste et romancier né en 1970, Laurent Vignat est l'auteur de six ouvrages dont *Après Venise* (D'un Noir si Bleu, 2012) et *Profil de plâtre* (Mutine, 2013). En 2015, paraîtra un petit essai consacré au sentiment de la province, dans la revue *Siècle 21*. Également professeur de lettres au collège de Givry, il anime des ateliers d'écriture en Bourgogne et Rhône-Alpes.

Libéré par la grille

Pour Paul

Part 1 : "Like the Virgin"

T'es complément cinglé, Honoré !

C'est ma sœur Julie qui jappe ainsi en vaporisant ses aisselles avec un déodorant qui perfore les yeux. Depuis qu'elle est en sixième, elle fait la coquette. Des plombs dans la salle de bain.

Elle me dit ça suite à ce qui s'est passé hier soir.

Que j'explique.

Contrairement à leur habitude, mes parents ont mis la télé. C'est ma mère qui a insisté. Elle voulait écouter l'émission avec Marie-Hélène Crosscorde. Ma mère l'aime bien. Elle dit qu'elle propose des choses nouvelles, qu'elle parle différemment des autres politiques. Mon père, lui, s'en méfie. Il dit qu'elle est dangereuse mais sans plus – mon père ne va jamais bien loin dans ses protestations.

Donc, malgré un petit grognement, il a allumé la télé.

Moi, la politique, comme tous les gars de mon âge, ça ne m'intéresse pas. Ce sont des super perroquets, les politiques, des titans des phrases inutiles.

Mais Crosscorde, ce qui m'impressionne chez elle, c'est son visage tout doux. Sa figure, c'est un ballon de rugby avec des grands yeux bleus de chaque côté. On dirait une Vierge Marie – il y en a une comme ça au-dessus du lit de ma grand-mère. Et ses paroles sont pleines de sourires de maîtresse d'école.

Crosscorde, elle a dit qu'elle voulait être présidente pour redresser le pays. Elle l'a dit très tranquillement, très doucement. Elle rassure.

– Anne, c'est débile un tel programme ! a fini par lâcher mon père.

Il a balancé d'autres mots pour muscler son désaccord. J'ai retenu celui de fasciste. On en a parlé en Histoire. Mussolini, il avait une bonne tête de bourrin avec des gros sourcils qui se baladaient partout. Mais pas Crosscorde. Elle paraît sympa. Elle a même dit qu'elle allait s'occuper de nous, les jeunes.

Ma mère s'est mise en pétard. Quand ça arrive, c'est blanc, froid, silencieux, elle plante ses yeux verts et ça bouleverse tout au fond. Mais mon père, ça ne l'a pas empêché de se lever de sa chaise et d'éteindre la télé.

– Comme d'habitude, tu fais l'autruche ! Mais regarde la situation en face, notre situation, ta situation !

Ma mère a alors balancé de grandes salves. Elle devait les garder bien au chaud depuis longtemps. Elle lui a reproché sa paresse – ce qui veut dire que mon père est au chômage depuis deux mois : il lit des bouquins de philosophie chinoise dans le canapé une bonne partie de la journée.

À sa place, je n'aurais pas insisté, mais, contre toute attente, il s'est relancé dans l'indignation, dit qu'il ne voyait pas de rapport entre sa situation et cette « salope » de Crosscorde, s'est raccroché à des grandes idées, et tous ces trucs aériens, ma mère, ça a fini par l'excéder si bien qu'elle lui a flanqué une injure.

Un massacre nous menaçait.

C'est alors que je me suis levé, que j'ai rejoint le piano et ouvert mon *Real Book*.

Take the A train.

Et que je fasse valdinguer les mots blessants ;

que je les écrase comme des mouches bleu-pétrole.

Assainir l'espace, ouvrir les fenêtres ;

rythmer la colère pour qu'elle devienne mélodie ;

de ma main droite, des bulles de gaieté,

de ma gauche, les accords qui les rendent plus résistantes

que les hurlements pauvres de mon père,

que les sarcasmes de ma mère

faire swinguer la colère pour qu'elle devienne déhanchements.

Mais mon père a rabattu le capot du piano.

La soirée s'est finie dans un climat de guerre silencieuse. ■



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, du lundi au vendredi à 18h

Jazz Club, vendredi à 22h30

All that jazz, samedi à 17h

On ne badine pas avec le jazz, dimanche à 10h

france
musique

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr

© Christophe Abramowitz/Radio France